



actualite.portail.free.fr

Date : 15/03/12

Le joyeux voyage en Rabelaisie de Jean Bellorini

Le Monde.fr

Par LeMonde -

.twitter-share-button{display:block;float:left; width: 130px; height: 21px;}



Le théâtre doit être une fête, sinon, ce n'est pas la peine d'en faire. Voilà ce que se disent certains metteurs en scène, qui sont en train d'insuffler un air nouveau sur les scènes. Ils sont jeunes, dans la trentaine, travaillent en compagnie, et revendiquent avec sérieux le plaisir avant tout.

Parmi eux, il y a Thomas Jolly, en train de "fabriquer" une intégrale d'Henry VI, de Shakespeare, et Jean Bellorini, qui fait un tabac, au **Théâtre Gérard - Philippe de Saint - Denis** avec un spectacle sur Rabelais, Paroles gelées. Un titre aussi sévère que le propos est enlevé.

Percutant de vie, nourri d'inventions et de chansons, ce spectacle nous emmène en voyage en Rabelaisie, plus particulièrement dans Le Quart livre, là où, sur une île, Panurge et ses amis découvrent les fameuses "paroles gelées", ces glaçons qui au contact des humains deviennent des mots et prennent un sens différent selon les hommes qui les dégèlent.

Évaluation du site

Portail d'informations de Free consacré à l'actualité dans le monde et en France. Les nombreux articles proviennent de différentes agences de presse.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 398

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



free

Pour Jean Bellorini, ce passage du Quart livre est une métaphore du théâtre tel qu'il l'aime et le pratique, depuis longtemps déjà. En juin, il aura 31 ans et fêtera ses 20 ans de scène.

Il a commencé quand il est entré en sixième à Saint-Michel de Picpus, après sa primaire à l'école italienne de Paris. Ses parents voulaient qu'il fasse une activité culturelle. Ce fut le théâtre, "au pif", dit-il. Aussitôt, il s'y sent chez lui. Un spectacle par an au lycée, plus l'adhésion à une troupe pour enfants, Les Gavroches, qui a "une activité folle", notamment un récital de chansons de Paris, joué plusieurs années : "On était vingt-cinq, on arrivait dans un bar ou un banquet, on s'éparpillait partout et on chantait, à la demande. C'est là où, je crois, j'ai tout appris, inconsciemment."

Très vite, Jean Bellorini sait qu'il préfère "regarder", plutôt que jouer. Il met la main à la pâte, pour les spectacles. Et continue de le faire quand il entre à l'Ecole Claude-Mathieu, après le bac. A ce moment-là, il va au théâtre tous les soirs, pour se faire une culture. Et souvent il se dit : Mais pourquoi refuser à ce point la poésie ? Pourquoi être si terre à terre ?

... lire la suite de l'article sur [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)
| Partager